



Etymologie de "travail" et de "robot"



Au travail, les robots !

Oui, et je sais bien
quelles terribles
souffrances tu endures
en silence !

Pfff ... Toutes ces
amphores à ranger ...
Quel travail de romain !!



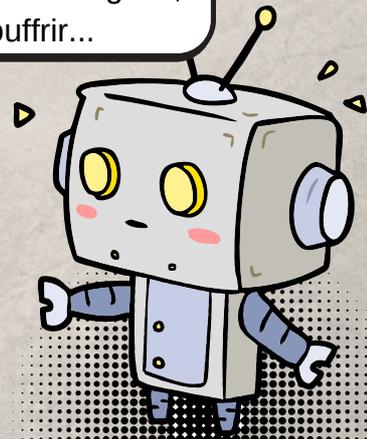
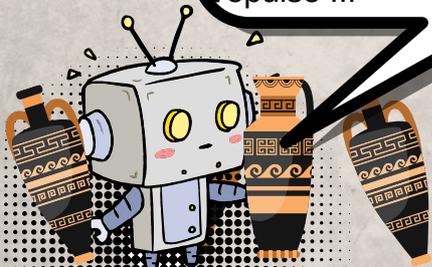
Euh ... Tu es
ironique, là ?



Pas du tout. J'admire sincèrement
ta patience et ton courage, que
dis-je ?, ton héroïsme ! Car enfin,
même si tu ne te plains guère, je
vois bien à ton air abattu et à la
pâleur inhabituelle de ton teint que
cette tâche ingrate te torture et
t'épuise ...

Oui, tu travailles. Et
travailler, au sens originel,
c'est souffrir...

N'exagérons rien, tout
de même. Je range
juste quelques
amphores.



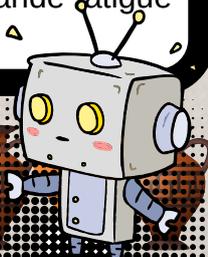
En effet, ce verbe vient de tripalium ou trepalium, mot composé de tres, "trois"; et de palus, le "pieu" ; dans le latin populaire parlé en Gaule, un tripalium était une structure formée de trois pieux, une sorte de chevalet auquel on attachait les bœufs ou les chevaux, afin de les immobiliser pour pouvoir leur mettre des fers ou leur donner des soins. Puis, au début du Moyen Âge, le nom de trepalium a désigné un "instrument de torture"; comme l'atteste un texte du VIème siècle : à cette époque, ce sont les voleurs, les brigands, les criminels qui étaient attachés à un trepalium pour y être châtiés et torturés.



Etymologie de "travail" et de "robot"

À partir de *trepalium* a été formé le verbe *tripaliare* ("torturer sur un *trepalium*"), qui a donné, au XI^{ème} siècle, *travailler* : en ancien français, *travailler* signifiait, au sens propre, "torturer un condamné" et, plus généralement, "tourmenter, faire souffrir quelqu'un physiquement ou moralement" ou "souffrir". Au cours du Moyen Âge, *travailler* a pris aussi le sens de "brutaliser, malmené (quelqu'un)" et d' "abîmer (quelque chose)". Quant au nom *travail*, apparu au XII^{ème} siècle, il désignait une "vive douleur"; un "tourment", un "effort important" ou la "grande fatigue" en résultant.

C'est drôle ... J'ai des courbatures partout, subitement...



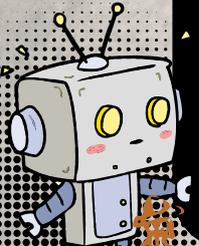
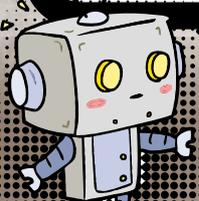
Peu à peu, l'idée de souffrance véhiculée par les mots *travailler* et *travail* s'est affaiblie : *travailler* est devenu synonyme de "tracasser, inquiéter"; et de "fournir un effort" ; c'est dans le prolongement de ce dernier sens que, au XVI^{ème} siècle, le verbe *travailler* a commencé à s'employer pour désigner l'action d' "exercer une activité pour gagner sa vie" ; parallèlement, le nom *travail* a pris le sens courant de "activité régulière permettant de subsister": et de "métier"; tout en continuant à désigner un "effort qu'on fournit pour accomplir une tâche". Si cet "effort fourni" est important et pénible, alors on peut aussi lui donner le nom de *labeur*.

Labour ? C'est un autre instrument de torture ?



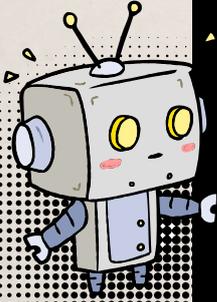
Pas du tout. *Labour* vient du latin *labor* signifiant "effort fatigant"; "peine qu'on se donne pour réaliser quelque chose": "épreuve": et aussi "situation pénible" ou "malheur". Ce *labor* latin a donné, en français, le nom *labour*, au XII^{ème} siècle, qui par la suite a pris deux formes distinctes : d'une part le *labour*, ou *travail* (fatigant et pénible) de la terre et des champs, et d'autre part le *labeur*, désignant plus généralement un "travail pénible" et aussi, à l'origine, comme en latin, un "malheur", une "douleur profonde".

Merci pour ces explications, et au boulot ...



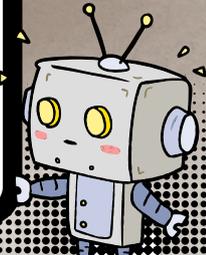
Etymologie de "travail" et de "robot"

Boulot ? Voilà un mot qui est apparu en argot à la fin du XIXème siècle, peut-être avec, d'abord, le sens de "bagarre", et qui s'est répandu au début du XXème siècle, dans le langage courant, comme synonyme familier de "travail", "emploi". Quant à son origine, elle est mystérieuse. Première hypothèse : le boulot serait en fait un bouleau, arbre très commun dans les campagnes, et dont le bois servait à faire des sabots ; l'expression abattre du bouleau (activité fréquemment pratiquée par les paysans) aurait pris le sens figuré de "abattre du travail". Deuxième hypothèse : boulot viendrait du verbe boulotter, diminutif de bouler, et qui signifiait autrefois "se laisser vivre, vivoter" mais que l'écrivain Honoré de Balzac emploie au contraire, en 1844, avec le sens de "travailler" et de "rapporter des bénéfices".



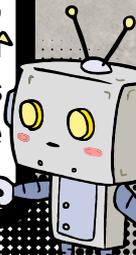
Ah oui ? Ben, merci Balzac, mais ce n'est pas lui qui va "boulotter" à ma place

Non, en effet. En revanche, tu pourrais songer à embaucher un robot... Ce mot a été utilisé pour la première fois en 1921, dans une pièce de théâtre de science-fiction écrite par l'auteur tchèque Karel Capek, et intitulée R.U.R. (Rossum's Universal Robots). Capek a créé le mot robot à partir du nom **robota** qui désigne le "travail" et plus spécialement le "travail forcé" en langue tchèque.



Un robot ? Bonne idée ! Je pourrais demander à Héron d'Alexandrie !

Dans la pièce de Capek, un savant génial nommé Rossum invente un automate, un Robot donc, et bientôt la société Rossum's Universal Robots se spécialise dans la fabrication de ces "ouvriers artificiels" très perfectionnés que sont les Robots, et en vend de très grandes quantités. Partout, dans les usines, sur les différents lieux de travail, les Robots peu à peu remplacent les humains, qui, du coup, ne font plus rien. Les Robots finalement se révolteront contre une humanité devenue incapable du moindre effort, et inutile ...



Ou bien on pourrait jouer à un jeu ; tu serais un gentil robot et tu m'obéirais sans te révolter...

Désolé mais j'ai une course urgente à faire au forum !

